

Abelle de la Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN.
NEW ORLEANS PUBLISHING CO. Limited
PUBLISHERS.
Col. HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET EDITEUR
H. BEGUE, JR.
GERANT.
Phone Main 3487
Bureaux: 520 rue Conti, entre Décaur et Chartres.

Table with subscription rates for various editions: Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche. Rates listed for 1, 3, 6, 12 months and for foreign postage.

Bureau de l'Etat Civil
Naissances.
Mme Robert Laurent, 4533 Nord des Temples, un garçon.
Mme Fred. B. Hill, 2315 Calhoun, une fille.

Mariages.
Raymond DeLafte et Mlle Colet Steins.
Adria Smith et Mme Bonnie Harrington.

Décès.
Har. Crast, 19 ans, Hôpital de la Charité.
Frank Numestria, 41 ans, 731 Duval.
Mme Veuve Elizabeth Riley, 68 ans, 2126 Bourbon.

Bijoux volés.
La police est fort embarrassée pour retrouver des indices qui pourraient amener l'arrestation des voleurs qui se sont emparés d'une boîte de bijoux et d'une montre, le tout valant 260 dollars, à la demeure de M. et Mme George A. Hogsett, 1643, rue Octavia.

Décès de Mme Joe Masino.
Il y a un an passé, Mlle Myrtle Federico, 19 ans, fut partiellement asphyxiée par le gaz dans la salle de bain à sa demeure, 707, rue St. Pierre. La prompt arrivée du caporal Thomas Healy, qui lui prodigua les soins d'urgence, lui sauva la vie. Après avoir ausculté Mlle Federico, les médecins déclarèrent ses poumons affectés à un tel point par l'asphyxie partielle, que le moindre rhume qu'elle attraperait pourrait être fatal. Quelques temps après l'accident Mlle Federico épousa Joe Marino, garçon de salle dans un établissement rue Canal. Il y a quelques jours, Mme Marino contractait un rhume et expirait avant-hier.

Mme Stoddard convalescente.
On annonce de l'Hôpital de la Charité, qu'on a l'espoir de sauver la vie de Mme Stoddard, qui avait tenté de se suicider à l'Hôtel Monteleone, en se précipitant sur une scoubille vitrée, et qui avait eu le crâne fracturé, et avait reçu des lésions internes.

Suicide de J. F. Robinson, étranger.
Un nommé James F. Robinson, Jr., apparemment âgé de 35 ans, après avoir écrit une lettre dans laquelle il souhaitait un joyeux Noël à Mme R. Wagner, qui tient une pensio au No. 129, Place de l'Université, s'est suicidé dans sa chambre au deuxième étage en s'asphyxiant par le gaz. On croit que Robinson est un étranger du Nord, car on a trouvé dans un veston qui était dans la poche de son veston, les noms de Mme Buckboro, 1906, Bailey avenue, et Frank Schwartz, 73 Reiman street. Le suicide ajoutait au bas de la lettre les mots suivants: "Tâchez de ne pas laisser la police faire des recherches pour retrouver mes parents, car je veux leur éviter la peine du tracé de mes funérailles."

Entrement de M. Henry Stern.
Les funérailles de M. Henry Stern, homme d'affaires éminent, philanthrope bien connu, et membre de la maison sociale de "Louis Stern & Brothers", et plus tard "Henry Stern & Company", ont eu lieu hier, et ses dévotionnelles ont été inhumées au cimetière magnifique, à Gentilly. Les porteurs étaient MM. Leon E. Schwartz, Lawrence Campbell, Charles Deberg, Jack Trautman, Arrel B. Newman, et Nathan S. Stern.

En danger de mort.
On a peu d'espoir de sauver la vie de Joseph Kukulbacher, qui s'est fracturé le crâne en tombant d'un escalier, à sa demeure, au No. 722, rue des Feuilles. Au moment de l'accident Kukulbacher tenait dans ses bras son enfant âgé de 13 mois. Chose étrange, l'enfant n'a pas eu de mal.

Le Temps
BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.
Observations prises mardi à 8 heures du soir.
MÉTÉOROLOGIE, 27 décembre.
Prévisions pour la Nouvelle-Orléans et les environs - Temps couvert et froid.
Pour la Louisiane - Temps couvert et incertain mercredi; temps beau et froid jeudi.

Le Tribunal
COUR CIVILE DE DISTRICT.
Nouveaux procès.
Albert Sherman et al vs. Margaret Mehlis, veuve de Jacob Kissenz, pour intérêt sur une propriété; Mme Burdette Dumas, épouse de Joseph W. Dabney, vs. son époux, divorce; Mme Rebecca Wilkoff vs. Max Goldberg, dommages; Louis T. Burke vs. Alice Baptiste, son épouse, divorce; Gerle D. Mal, épouse de Charles Wilz, vs. Louis E. Raymond et Eureka Home-stand Association, annulation d'un contrat.

Successions.
Les successions suivantes ont été ouvertes mardi:
Henry Goers, Fannie C. Hodges.
Mme Kate Knecht, épouse de George W. O'Malley, demande d'autorisation d'emprunter.

Le Temps
BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.
Observations prises mardi à 8 heures du soir.
MÉTÉOROLOGIE, 27 décembre.
Prévisions pour la Nouvelle-Orléans et les environs - Temps couvert et froid.
Pour la Louisiane - Temps couvert et incertain mercredi; temps beau et froid jeudi.

L'audace d'un cambrioleur.
A deux heures hier matin, un cambrioleur s'introduisit au deuxième étage du magasin de Sherman & Schlesinger, 1113 Promenade Carondelet, et de la galerie lança dans la rue, 70 livres de béton et 300 sacs vides, avec l'intention, il est probable, de transporter plus tard ces marchandises en charrette. Ils descendaient le long d'un poteau de la galerie, lorsque Felix Sallatamachia, gardien de nuit fit feu sur l'audacieux voleur qui prit la fuite. Le gardien tira à plusieurs reprises sur l'incriminé qui réussit à se sauver.

Suicide de Dietrich Wajther.
M. Dietrich Walter, 7420, rue McCarthy, bijoutier et graveur bien connu, s'est suicidé à une heure trente, hier matin, dans sa chambre, en buvant du poison. Ses funérailles auront lieu aujourd'hui, à 2 heures 30. On croit que de mauvaises affaires sont les motifs qui ont poussé M. Wajther à commettre cet acte désespéré. Il tenait son établissement au No. 224, rue Baronne.

Le feu.
Un incendie a causé des pertes de 600 dollars, hier au cottage 3911, rue Gotsche, appartenant à Hattie Sherwood.

Vieille femme blessée.
Mme Louise Bourke, 66 ans, 622, rue Poland, a été renversée par un camion, à l'angle des rues Independence et Bourgogne, souffrant de la fracture de plusieurs côtes.

Collision.
Un camion conduit par Edward Dougherty, 437, St. Charles, et un tramway de la ligne Canal Belt, se sont tamponnés, au coin Canal et des Remparts. Dégâts au camion, \$10. Personne n'a eu de mal.

Série de vols.
On a volé:
A Thomas J. Toups, 8219, rue Jeanette, 67 dollars. La police recherche Joe Lewis alias "Uncle", et John James, neveux, que l'on soupçonne d'être les auteurs du vol.
A Mme Antonia De Soto, 1003, rue Camp, un dactylographe valant 100 dollars.

Automobilistes imprudents.
Des procès verbaux ont été déposés hier contre vingt-six automobilistes pour excès de vitesse, sur l'avenue St. Charles, entre les avenues Napoleon et Peters.

Litige pour cent mille dollars.
Un procès en dommages de cent mille dollars, a été intenté hier devant le Cour Fédéral de District contre la "New Orleans Railway and Light Co.", par Mme Edna Thompson Husk, et son fils mineur Robert, âgé de 9 ans, résidents de la Virginie de l'Ouest, mais temporairement domiciliés à la Nouvelle-Orléans. Le procès réclame des dommages pour la mort de Charles Roulet Husk, époux de la plaignante. Il a été renversé et tué, par un tramway de la ligne "Tulane Belt", le 12 octobre, au coin de l'avenue St. Charles et de la rue Erato.

Détournement de fonds.
Sur une plainte déposée par la Sherman-Williams Paint Company, 317, rue Cabot, Glenn P. Wilson, 2812, avenue St. Charles, a été appréhendé, sous l'inculpation d'avoir détourné la somme de \$2,500.

La naïveté et la bonhomie coûtent cher.
Pour avoir eu l'imprudence de mettre trop de confiance dans les politesses obséquieuses d'un étranger, John D. Lewis, descendu à l'Hôtel Monteleone, a perdu sa malle contenant pour 200 dollars de complets et autres vêtements. Après avoir pris plusieurs consommations avec le courtis étranger, Lewis l'invita à passer la nuit avec lui à l'hôtel. Le lendemain matin en se réveillant Lewis s'aperçut que son compagnon avait disparu, en soulevant ses poches de l'argent qu'ils contenaient, et de la fiche de sa malle. Lewis se rendit à toute course à la gare Terminal, mais l'étranger avait retiré déjà la malle et avait levé le pied.
La malle a été retrouvée au No. 531, rue Royale, en la possession de Harry James et Daniel Kline, qui ont été arrêtés.

Payez votre "poll-tax."
Hier à midi il y avait que 30,000 personnes qui avaient payé la "poll tax", et il ne reste que quatre jours pour accomplir ce devoir. Comme on estime que l'on devrait réunir 51,000 dollars de cette source de revenu, l'on prévoit que les écoles publiques perdront 10,000 dollars, c'est à ce chiffre que le déficit est fixé.

Chute grave.
Mme Marguerite Erney, a dégringolé hier matin d'un escalier, à sa demeure, 2437, rue Sud Liberté, et a été transportée à l'Hôpital de la Charité, souffrant de lésions internes. Mme Erney est âgée de 65 ans.

Retour du commissaire Newman.
Après une absence de trois semaines, le commissaire Newman est de retour en ville, et a assisté à la réunion du conseil de ville hier matin. M. Newman a fait un rapport favorable sur l'ordonnance soumise par le maire Behrman, permettant à la "Business Men's Racing Association", de conduire des courses de chevaux aux Fair Grounds.

Automobilistes imprudents.
Des procès verbaux ont été déposés hier contre vingt-six automobilistes pour excès de vitesse, sur l'avenue St. Charles, entre les avenues Napoleon et Peters.

Litige pour cent mille dollars.
Un procès en dommages de cent mille dollars, a été intenté hier devant le Cour Fédéral de District contre la "New Orleans Railway and Light Co.", par Mme Edna Thompson Husk, et son fils mineur Robert, âgé de 9 ans, résidents de la Virginie de l'Ouest, mais temporairement domiciliés à la Nouvelle-Orléans. Le procès réclame des dommages pour la mort de Charles Roulet Husk, époux de la plaignante. Il a été renversé et tué, par un tramway de la ligne "Tulane Belt", le 12 octobre, au coin de l'avenue St. Charles et de la rue Erato.

Détournement de fonds.
Sur une plainte déposée par la Sherman-Williams Paint Company, 317, rue Cabot, Glenn P. Wilson, 2812, avenue St. Charles, a été appréhendé, sous l'inculpation d'avoir détourné la somme de \$2,500.

LES THEATRES
TULANE
Une opérette tout particulièrement intéressante intitulée "Sweethearts" (Les Amoureux), le chef-d'œuvre du dramaturge célèbre, Victor Herbert, remplit très avantageusement la semaine de Noël au théâtre Tulane. La gentille actrice, Mlle Julia Gifford, tient le rôle sympathique de "La Princesse Sylvie", dont l'idylle est des plus touchantes, car toute jeune elle fut enlevée et cachée parmi des paysans afin de laisser la succession du trône à un sien cousin. Au bout de plusieurs années ce prince devient amoureux de Sylvie, ne se doutant pas qu'elle fut de sang royal. De son côté la jeune fille se croyant d'origine humble hésite à avouer son amour pour le prince. Mais à la fin tout s'arrange pour le mieux et pour le bonheur des amoureux.

CRESCENT.
Il ne faut pas manquer de se rendre au théâtre Crescent pour entendre le fameux ténor irlandais, Clifford Hipple, qui paraît cette semaine dans le rôle principal de la charmante comédie musicale "Dream Girl O' Mine". C'est un véritable poème pastoral de la verte Erin, l'île heureuse d'antan, peuplée de gens joyeux, gais, débonnaires, pleins de verve et d'humour. Ce sont des scènes idylliques que présente cette pièce attrayante, mêlée à des incidents tragiques, d'intrigues et de conspirations - car on ne saurait comprendre l'Irlande sans quelque complot pour regagner l'indépendance des anciens jours. Mais malgré les nuages qui planent sur les têtes des sympathiques dramatis personae, le dénouement est des plus satisfaisants.

ORPHEUM.
Elizabeth Brice et Charles King, sujets éminents de comédie musicale, étoiles des grandes scènes de New York, occupent le premier rang parmi les attractions du théâtre Orpheum cette semaine. Ils ont obtenu des succès méritoires dans les représentations de "Ziegfeld's Follies", et "Watch Your Step".

AVIS SPECIAL.
Assis-Mine pour les Orphelines mathématiciennes. La réunion annuelle pour l'élection de la directrice pour l'année prochaine aura lieu au bureau de Mlle Florence Loeber, Citizens Bank Bldg., mardi le 2 janvier, 1917, à 3:30 p. m. BLANCKE PAUL, Secrétaire, décembre 25, 1916.

E. CLAUDEL OPTICIEN
Successeur de E. & L. Claudel
115 RUE BARONNE
A un demi-flet de la rue Canal
En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle S. Y. P.

"Guérie"
Mme Jay McGee, de Stephenville, Tex., écrit: "Pendant 10 ans, j'ai souffert de maux particuliers aux femmes. J'avais des maux de tête, et des douleurs dans mon dos, etc. Je souffrais tellement que je me croyais mourir. A la fin, je me suis décidée à prendre Cardui, le tonique pour femmes, et j'ai été soulagée immédiatement. Le traitement complet me m'a pas seulement soulagé, mais m'a guérie."
PRENEZ LE VIN DE Cardui
LE TONIQUE POUR FEMMES
Cardui soulage les maux des femmes parce qu'il contient des ingrédients qui agissent spécifiquement, c'est à dire directement sur les organes affaiblis de la femme. Alors, si vous vous sentez découragée, mal à l'aise, incapable de vous occuper de votre ménage, à cause de votre condition, cessez de vous tracasser et donnez au Vin de Cardui un essai. Il a soulagé des milliers de femmes - pour-quoi pas vous?
E71

ORPHEUM
Phone Main 333
PRIX Matinées, 2:15 10 à 5:00 Soirées, 8:15 10 à 7:50
BRICE ET KING.
CHARLES HOWARD & CIE.
LEW MADDEN & CIE.
HALLEY & FELLERS
LE CIRQUE DE NOUVEAUTES DE ROBERT EVEREST
FRITZ BRUCK ET SA SOEUR LEO ZARRELL & CIE.
ORPHEUM TRAVEL WEEKLY ORCHESTRE DE CONCERT

TULANE Ce soir à 8:15 Toute la semaine
PRIX: Matinée Mercredi - 25 à \$1.00 Soirées et matinée Samedi - 25 à \$1.50
Matinées: Mercredi et Samedi à 2 P. M.
JULIA GIFFORD
Elle et sa Troupe No. 1 dans "Le Chef D'œuvre de Victor Herbert."
"SWEETHEARTS"
La semaine prochaine: "FAIR AND WARMER."

CRESCENT Ce soir à 8 Toute la semaine
PRIX Matinées, 15c, 25c, 35c. Soirées, 15c, 25c, 50c.
Matinées, Mardi, Jeudi et Samedi.
CLIFFORD HIPPLE DANS "Dream Girl O' Mine"
Pièce Romantique de l'Irlande
La semaine prochaine: "THURSTON THE GREAT"

FEUILLETON DE L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Continué le 21 décembre.
La Maison du Damné
Par PIERRE ZACONE.
— Que craint balbutia-t-elle, en usant avidement la jeune fille qui s'éloignait.
— Car, même dans sa démarche, il croyait retrouver la grâce exquise d'Ellen.
— Il la suivit jusqu'à sa voiture, attendant sous la marquise qu'elle eût disparu, et ne revint tout à fait à lui que lorsque tout bruit eut cessé à ses côtés. Alors, il prit sa tête dans ses mains et la pressa avec force.
— Mon Dieu mon Dieu! murmura-t-il, que penser de tout ceci?... Et n'est-ce pas une nouvelle folie que cette espérance qui naît en moi?...
— Et il allait s'éloigner, quand il sentit une main timide toucher son épaule.
— Il se retourna brusquement, et comme il reconnut derrière lui le bizarre personnage du couloir, il ne fut pas surpris d'un premier mouvement de violence.
— Vous, monsieur, dit-il, avec un commandement d'emportement. Que me voulez-vous donc?
— Mais il s'arrêta aussitôt.
— Mon regard s'était abaissé sur l'homme

me auquel il s'adressait, et le sentiment d'irritation avait aussitôt fait place à une sorte de compassion mêlée de pitié.
— L'homme était là, devant lui, grelottant sous son habit râpé; le malheureux n'avait pas même un paletot pour se garantir des intempéries de la saison.
— Il ne paraissait pas d'ailleurs se douter de la rigueur du temps, son regard était triste, et un sourire d'une humilité résignée effleurait ses lèvres minces.
— Pardonnez-moi, monsieur, répondit-il avec douceur; tout à l'heure je vous ai observé et il m'a semblé que vous prenez intérêt à la chétive enfant qui vient de s'éloigner.
— Quand cela serait! objecta Albert avec un reste de brusquerie.
— Je n'aurais rien à y répondre, continua son interlocuteur, seulement je desirerais vous adresser une question à ce sujet.
— Laquelle?
— Eh bien, je désire savoir si vous connaissez cette enfant.
— Mort!
— Quel nom porte-t-elle? est-elle bien la fille de l'homme qui l'accompagne ou ne serait-ce pas plutôt une parente ou une étrangère qui aurait recueilli?
— Albert écoutait, et à mesure que l'homme parlait, un sentiment tout nouveau se faisait jour dans son esprit.
— Quand son interlocuteur eut fini, il continua à lire.

— J'aurais été très désireux, monsieur, répondit-il, de satisfaire à la demande que vous m'adressiez, mais j'ai encore moi-même quelque chose à vous demander.
— L'homme était là, devant lui, grelottant sous son habit râpé; le malheureux n'avait pas même un paletot pour se garantir des intempéries de la saison.
— Il ne paraissait pas d'ailleurs se douter de la rigueur du temps, son regard était triste, et un sourire d'une humilité résignée effleurait ses lèvres minces.
— Pardonnez-moi, monsieur, répondit-il avec douceur; tout à l'heure je vous ai observé et il m'a semblé que vous prenez intérêt à la chétive enfant qui vient de s'éloigner.
— Quand cela serait! objecta Albert avec un reste de brusquerie.
— Je n'aurais rien à y répondre, continua son interlocuteur, seulement je desirerais vous adresser une question à ce sujet.
— Laquelle?
— Eh bien, je désire savoir si vous connaissez cette enfant.
— Mort!
— Quel nom porte-t-elle? est-elle bien la fille de l'homme qui l'accompagne ou ne serait-ce pas plutôt une parente ou une étrangère qui aurait recueilli?
— Albert écoutait, et à mesure que l'homme parlait, un sentiment tout nouveau se faisait jour dans son esprit.
— Quand son interlocuteur eut fini, il continua à lire.

— Ah! vite! parlez alors, dites-moi leurs noms.
— Eh bien, l'un s'appelle M. Charles de Renneville, et l'autre...
— Il n'en put dire davantage, car Jeanne s'était jetée à son cou.
— M. Villeneuve s'était hâté de disparaître; il était resté une seconde de plus, il aurait été étalé en sanglots...
— A continuer.
Dernières volontés de M. Geers.
Le testament de M. Henry Geers, daté le 28 juin, 1907, a été déposé à la Cour Civile de District hier matin. Le testateur fait les legs suivants: A Elizabeth Fuchs, la propriété sise au No. 912-14, rue Cloutier; à Bernardina Hotelman, la propriété 923-25 même rue, et à Catherine Geers les propriétés 915-917 même rue et 3018-50 rue Dauphine, et en plus le mobilier et autres effets. Le reste de ses biens à ses trois filles.
Un ultimatum à Carranza.
Dépêche spéciale à l'Abelle.
Washington, D. C., 26 décembre. — Le gouvernement des Etats-Unis a fait savoir au président de facto du Mexique d'avoir à signer immédiatement le protocole adopté par la commission internationale touchant la solution des différends entre les Etats-Unis et le Mexique. Faute de son approbation, les négociations seront rompues.

Croiseurs alliés guettent les "U-boats"
Dépêche spéciale à l'Abelle.
Boston, 26 décembre. — On a signalé la présence le long des côtes de l'Atlantique du Nord, de plusieurs grandes unités des flottes alliées dont la mission est de faire la chasse aux sous-marins allemands et de protéger les navires de commerce transportant des cargaisons destinées à des ports des nations de l'Entente. Ces navires de guerre sont déguisés en bateaux marchands, mais ils sont puissamment armés.
La Banque de Crédits Ruraux.
Dépêche spéciale à l'Abelle.
Washington, 26 décembre. — Il est certain que le gouvernement des Etats-Unis établira à la Nouvelle-Orléans une des banques de crédits ruraux. Cette banque desservira les Etats de la Louisiane du Mississippi et de l'Alabama. La nouvelle officielle sera transmise demain aux intéressés à la Nouvelle-Orléans.
Fatal accident d'auto.
Mobile, Alabama, 26 décembre. — M. John L. Lewis, un des officiers de la compagnie de gaz de Mobile a été tué et Mlle Lillian Tuite, jeune fille très connue de la haute société néo-orléanaise, a été grièvement blessée dans des accidents d'auto.

— J'aurais été très désireux, monsieur, répondit-il, de satisfaire à la demande que vous m'adressiez, mais j'ai encore moi-même quelque chose à vous demander.
— L'homme était là, devant lui, grelottant sous son habit râpé; le malheureux n'avait pas même un paletot pour se garantir des intempéries de la saison.
— Il ne paraissait pas d'ailleurs se douter de la rigueur du temps, son regard était triste, et un sourire d'une humilité résignée effleurait ses lèvres minces.
— Pardonnez-moi, monsieur, répondit-il avec douceur; tout à l'heure je vous ai observé et il m'a semblé que vous prenez intérêt à la chétive enfant qui vient de s'éloigner.
— Quand cela serait! objecta Albert avec un reste de brusquerie.
— Je n'aurais rien à y répondre, continua son interlocuteur, seulement je desirerais vous adresser une question à ce sujet.
— Laquelle?
— Eh bien, je désire savoir si vous connaissez cette enfant.
— Mort!
— Quel nom porte-t-elle? est-elle bien la fille de l'homme qui l'accompagne ou ne serait-ce pas plutôt une parente ou une étrangère qui aurait recueilli?
— Albert écoutait, et à mesure que l'homme parlait, un sentiment tout nouveau se faisait jour dans son esprit.
— Quand son interlocuteur eut fini, il continua à lire.